



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

Bure – CIGEO (lot 3)

Opération préventive de diagnostic (2016)

Jean-Jacques Thévenard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33681>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Jacques Thévenard, « Bure – CIGEO (lot 3) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 27 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33681>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bure – CIGEO (lot 3)

Opération préventive de diagnostic (2016)

Jean-Jacques Thévenard

- 1 Dans le cadre du projet CIGEO (Centre Industriel de stockage Géologique) par l'ANDRA (Agence Nationale pour la Gestion des Déchets Radioactifs), un diagnostic archéologique a été prescrit sur 323 ha répartis sur les départements de la Haute Marne et la Meuse. L'aménagement est découpé en onze lots, la présente notice concerne le diagnostic du lot 3, situé sur la commune de Bure, aux lieux-dits haut de Gillaumé et chez Chien. L'opération de diagnostic portant sur le lot 3 concerne une emprise de 37,64 ha.
- 2 Ce lot s'inscrit dans un rectangle, orienté nord-ouest – sud-est, de 1 160 m sur 585 m de dimensions maximales, qui se situe dans le prolongement, vers l'est, des lots 2 et 7.
- 3 Il se compose de deux grands blocs parcellaires, que l'on désignera sous les appellations de Bloc Nord et Bloc Sud.
- 4 Le Bloc Nord correspond à un ensemble parcellaire de 174 663 m² qui est constitué de terres cultivées relevant du lieu-dit cadastral chez Chien. Ce bloc s'apparente à un triangle de 585 m sur 570 m de dimensions maximales qui est borné vers le nord par la RD960 et se trouve cantonné par le tracé de trois chemins ruraux (vers l'ouest, le chemin d'exploitation des Trois Finages qui marque la limite communale avec Saudron et les terrains relevant du lot 7 ; vers le sud, le chemin rural du haut de Gillaumé ; vers l'est, le chemin rural de la Voie Gasselle).
- 5 Le Bloc Sud correspond à un ensemble parcellaire d'un peu plus de 201 785 m² qui est constitué de terres cultivées et d'une parcelle boisée, coupée juste avant notre arrivée, relevant du lieu-dit cadastral haut de Gillaumé. Ce bloc dessine une forme rectangulaire de 600 m sur 375 m de dimensions maximales, d'orientation nord-ouest – sud-est, qui s'inscrit dans l'angle formé par la rencontre du chemin rural du haut de Gillaumé et du chemin rural de la Voie Gasselle. Il est limité vers le sud par le chemin rural de la Voie Saint-Étienne et se trouve borné, vers l'ouest, par la limite communale avec Saudron et les terrains relevant du lot 2.

- 6 Le lot 3 présente une topographie relativement marquée et concerne des contextes géomorphologiques distincts (replat sommital du plateau et versants). Différentes anomalies en creux sont perceptibles. Concernant presque exclusivement le Bloc Sud, il s'agit de vallons secs plus ou moins colmatés (micro talwegs) et de dépressions ponctuelles d'origine karstique (dolines) qui sont localisées sur les points hauts et/ou en tête de l'axe des vallons secs.
- 7 590 tranchées linéaires ont été ouvertes. Cela correspond à une superficie initialement sondée de 38 766,88 m². Le ratio surface sondée/surface totale prescrite donne un premier taux d'échantillonnage de l'ordre de 10,29 %.
- 8 Ces sondages initiaux ont été complétés par l'ouverture de cinq tranchées supplémentaires (hors maillage en quinconce) et des extensions des tranchées initiales, pour un total de 1 715,06 m², permettant de porter le taux de reconnaissance global à 10,75 % de la surface prescrite pour une surface totale ouverte de 40 481,94 m².
- 9 74 tranchées présentent des phénomènes archéologiques ou anomalies (soit 12,43 % des tranchées ouvertes).
- 10 L'exploitation de ces lieux débute au cours du Néolithique.
- 11 Repérables sous l'horizon de labour, à une profondeur variant de 0,10 à 0,30 m, des tronçons de fossé observés dans pas moins de 44 tranchées, dans la partie médiane du Lot 3, participent d'une même structure, de type enceinte, au plan ovalaire, qui se prolonge au-delà de la limite occidentale de l'emprise.
- 12 Ce fossé courbe, observé sur une longueur minimale de 805 m et sur une largeur oscillant entre 1,30 et 3,30 m, souligne la partie sommitale de l'emprise, entre 375 et 385 m d'altitude.
- 13 Cet enclos, dont le prolongement occidental a été retrouvé dans les lots 2, 4 et 7, délimite une aire ovalaire d'environ 36 ha, soit 735 m de longueur pour 635 m de largeur.
- 14 Si l'implantation de cette vaste enceinte fossoyée semble dater du Néolithique récent, l'absence, dans l'emprise de nos sondages, de structures ou sols d'occupation pouvant lui être associés, ne permet pas d'établir pour l'instant la fonction d'une telle structure (simple aire de pacage ou zone de protection pour s'isoler des animaux sauvages, lieu cultuel ou d'habitat, espace économique et d'échanges, etc.).
- 15 La Protohistoire est attestée par deux petites fosses de forme circulaires, distantes de 310 m l'une de l'autre, qui ont livré un mobilier céramique qui évoque la fin du premier âge du Fer (Hallstatt final ou La Tène ancienne). L'occupation de ce terroir au cours de cette période est aussi renseignée par une datation ¹⁴C effectuée sur le comblement inférieur d'une dépression naturelle (doline) qui indique l'âge du Bronze moyen, aux alentours de 1500 av. n. è.
- 16 L'Antiquité, et plus particulièrement le I^{er} s. de n. è., n'est renseignée que par une datation ¹⁴C d'une tâche rubéfiée présentant les caractéristiques d'un foyer d'essartage.
- 17 Le Moyen Âge est renseigné par une grande fosse d'extraction relevant du haut Moyen Âge (période carolingienne) selon une datation radiocarbone.
- 18 L'exploitation agricole de ce terroir au cours du Moyen Âge classique est également renseignée par une datation ¹⁴C effectuée sur le colmatage supérieur d'une dépression naturelle (doline).

- 19 Les Époques moderne et contemporaine ne sont représentées que par quelques structures parcellaires, traces de pratiques agraires et tronçons de chemins à ornière qui sont parfois perceptibles sur le cadastre napoléonien.

Fig. 1 – Vue d'ensemble des diagnostics réalisés sur les trois lots concernés



Cliché : ANDRA.

INDEX

Année de l'opération : 2016

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtf7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujGf>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1JnHoSskED>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXvS55XdMG7>

AUTEURS

JEAN-JACQUES THÉVENARD

Inrap